

# Les PME locales à l'honneur

**PRIX LAUSANNE RÉGION** Pour sa troisième édition, le concours récompensant les jeunes sociétés prometteuses a élargi son champ d'action à l'agglomération lausannoise. Cette année, trois entreprises sont primées.

ÉLISABETH NICOU

**P**etite révolution dans le microcosme local. Pour sa troisième édition, le Prix Lausanne Entreprendre étend son rayon d'action, et se rebaptise en «Prix Lausanne Région Entreprendre». Une extension qui s'explique notamment par la désaffection des candidatures l'an dernier, tombées à huit (contre seize en 2001). L'automne dernier, les organisateurs de ce concours destiné à soutenir des projets d'entreprises novateurs — auquel collabore aussi Capital Proximité Vaud —, en ont tiré les leçons.

«L'agglomération lausannoise représente 26 communes, 235 000 habitants et 13 000 entreprises», rappelle Gustave Muheim, président du prix. Résultat: de petite cuvée en 2002, l'année 2003 s'est muée en «excellent millésime» avec 27 projets d'entreprises soumis à un jury composé de personnalités politiques, de représentants de l'économie et de notre confrère journaliste Etienne Oppliger. Autre modification: alors que les précédentes éditions honoraient un seul lauréat, trois entreprises ont été récompensées hier par des prix de 50 000, 20 000 et de 10 000 francs. Un apport financier non négligeable pour ces sociétés en démarrage, accompagné par un petit coup de pub, bienvenu, au passage.



Les lauréats (de gauche à droite): Matthieu et Lucien Charles, de Lab-3 Instrument, Jean-Louis Genre et Jérôme Bougle, d'Epigr S.à r.l., et Yves Emery et Alfredo Desogus, de Lyncée Tec SA.

Dans la soirée, les autres candidats ont pu également présenter brièvement leurs projets devant l'assistance réunie au Palais de Beaulieu, à la manière des *pitch elevator* tant prisés par les séminaires de création d'entreprises. Enfin, si la portée de l'événement ne dépasse pas les frontières de l'agglomération lausannoise, il souligne la vitalité du tissu économique de la région, estime Guy-Philippe Bolay, président du jury. Un dynamisme bienvenu à l'heure où les jeunes entreprises peinent à survivre. Ainsi, au cours

de deux premiers mois de cette année, 764 entreprises ont déposé leur bilan, soit une hausse de presque 25% par rapport à la même période de l'an dernier.

## LES ENTREPRISES PRIMÉES

► **Lab3 Instrument** Côté réseau de connaissances, Lucien Charles peut se targuer d'une longue expérience dans l'industrie pharmaceutique. Pour assurer la relève, il s'est associé à son fils Matthieu pour créer ensemble Lab3, en juillet 2002, à Cugy. Active dans un créneau hyperspécia-

lisé — la manufacture de colonnes chromatographiques —, cette société familiale entend se concentrer sur l'industrie pharmaceutique internationale en développant son offre sur une niche de marché négligée jusqu'ici. En quelques mots, la technologie utilisée par Lab3 permet de séparer les molécules, un médicament devant passer par plusieurs phases de purification très poussées. Grâce au procédé que Lab3 a breveté, la société espère atteindre les chiffres noirs dès la fin 2003, un profit d'un demi-million

de francs en 2007 et un nombre de 5 ou 6 emplois.

► **Lyncée Tec SA** Les cinq fondateurs de la société, qui ouvrira ses portes dans quelques jours à Lausanne, avaient d'abord opté pour le nom de New Holography, du nom de la technologie employée. Peu satisfaits par cette appellation, ils ont profité hier d'annoncer le changement de nom, Lyncée étant un lynx dans la mythologie grecque, explique Yves Emery, l'un des dirigeants. Un symbole tout à fait à propos, puisque l'objectif de cette société

est de développer et de vendre des systèmes d'imagerie basés sur la microscopie holographique digitale. Une technique — développée notamment à l'EPFL — qui permet de recomposer les images en 3D, utilisée notamment dans les chaînes de production et dans la recherche et le développement, que ce soit dans les industries du biotech, des appareils médicaux et des semi-conducteurs.

► **EPIQR Rénovation S. à r. l.** Jean-Louis Genre ne croyait pas trop recevoir le 3e Prix du concours, tant la concurrence «technique» était nombreuse. Son domaine d'activité, c'est la rénovation des bâtiments, un secteur en pleine croissance. Sa société, créée en juillet 2001, emploie 3 personnes au parc scientifique de l'EPFL. Ce Marseillais d'origine a développé un logiciel d'aide à la décision en matière de rénovation d'immeubles basé sur un programme de recherche européen dans lequel a participé l'EPFL. Un outil qui permet de faire l'état des lieux de manière fiable et rapide, tout en évaluant la durée et le coût des travaux. Soutenu jusqu'ici par différentes organisations d'aide à la technologie et à l'innovation, le fondateur d'EPIQR reste modeste quant à son développement, notamment en ce qui concerne l'effectif futur. Celui-ci dépendra du nombre des mandats auprès des gérances et des architectes. □

Jean-Bernard Sieber / ARC